

## À Bruxelles, l'une des plus vieilles foires d'art au monde fête ses 70 ans

### • Marché de l'Art



Joana Vasconcelos, *Valkyrie Seondeok*, 2023, produite en collaboration avec Dior, technique mixte, 492 x 866 x 804 cm, collection de l'artiste.

La célèbre Foire de Bruxelles célèbre sa 70e édition et confirme qu'elle a su s'inscrire parmi les grandes foires internationales en gardant son esprit bruxellois qualitatif et raffiné.

La Brafra s'offre une cure de [jouvence](#) avec un nouveau président, Klaas Muller, entouré d'un conseil d'administration « *renouvelé et rajeuni, dynamique et qui s'entend bien* », selon les équipes organisatrices de la foire bruxelloise. Son prédécesseur, Harold T'kint de Roodenbeke, a œuvré au cours de ses quatre mandats pour que la Brafra se déploie largement au niveau international et modernise son image. Lancé en 1956 sous le nom de « *Foire des antiquaires* », ce salon éclectique et de grande qualité s'est ensuite vu reprocher d'accorder une trop grande place à la modernité.

## Habités et nouveaux venus

« *Il y a maintenant un recentrage pour défendre davantage l'art ancien et classique, et une volonté de ne pas augmenter l'art contemporain et l'art moderne.* » Pour cette édition 2025, la Brafra réunira environ 130 galeries internationales, dont 16 nouvelles venues, afin de diversifier les spécialités présentées et de faire revenir de l'art ancien, comme avec Colnaghi, prestigieux marchand implanté à Londres, New York, Madrid, et maintenant à Bruxelles. L'art contemporain n'est toutefois pas en reste, avec l'arrivée de la galerie Nathalie Obadia.



Pierre-Ferdinand Duvinage, *guéridon « aux grandes grues »*, v. 1874-1876, ivoire cloisonné, bronze doré, argent, cuivre et marqueterie de bois, Galerie Marc Maison, Saint-Ouen.

On retrouvera aussi des fidèles de la Brafra comme Didier Claes, qui dévoilera un masque féminin Songye du Congo de belle provenance, et des incontournables tels la galerie N. Vrouyr, spécialisée dans les tapis et textiles, ou le talentueux Axel Vervoordt, qui compose ses stands dans l'esprit des cabinets de curiosité. On assistera aussi au retour de galeries notables, comme le Bruxellois Patrick Derom, spécialisé dans le symbolisme et l'art moderne jusqu'à nos jours.



Masque féminin Songye, République démocratique du Congo, fin XIXe début XXe siècle, bois et pigments, Galerie Didier Claes Gallery, Bruxelles.

## Heureuses découvertes

Il y aura de captivantes découvertes dans les allées, comme ce très rare coffre japonais pour armure de samouraï de l'époque Edo chez Herwig Simons, un fascinant *Livre magique à automate* chez Artimo Fine Arts, ou les oeuvres de Pol Bury provenant de son atelier chez Harold T'kint de Roodenbeke. En 2025, la Brafà lance aussi sa collaboration avec l'Institut royal du patrimoine artistique, qui propose des ateliers interactifs pour faire découvrir les arcanes de la restauration des oeuvres d'art. Invitée d'honneur de cette édition festive, l'artiste contemporaine Joana Vasconcelos va créer la surprise avec ses deux *Valkyries*, oeuvres monumentales en textile, qui seront à ses yeux le « *point central esthétique et conceptuel* » de la Brafà.



Henri Martin, *La Pergola de la cuisine à Marquayrol, un matin d'automne*, v. 1920, huile sur toile, 67 x 99 cm, Galerie Helene Bailly, Paris-Genève.

## Une oeuvre rescapée

Cette *Crucifixion*, qui provient d'une collection privée belge, est une oeuvre récemment redécouverte de Willem Key (1515/16-1568), principalement connu pour ses portraits, mais aussi pour ses sujets religieux. Estimé pour ses talents de peintre exceptionnels, Willem Key était l'un des artistes les plus en vue à Anvers au XVI<sup>e</sup> siècle, et même au-delà des frontières des Pays-Bas méridionaux. Ce tableau d'une qualité remarquable, quasiment en grisaille, avec ce squelette ployé au bas de la croix, est un témoignage fort des réalisations artistiques religieuses de Key, heureusement rescapé de la « *Furie iconoclaste* » protestante d'Anvers en 1566, où plusieurs de ses oeuvres furent détruites.



Willem Adriaensz Key, *Crucifixion*, v. 1550, huile sur panneau, 102 x 74 cm, Colnaghi, Londres, New York, Madrid, Bruxelles.

## Honneur à Joana Vasconcelos

Les deux immenses *Valkyries* de Joana Vasconcelos, installées au coeur de la Brafá pour cette édition anniversaire historique, sont dans le droit fil de cette série d'oeuvres monumentales que l'artiste conçoit depuis l'an dernier en collaboration avec Dior. Invitée d'honneur de la foire, Joana Vasconcelos y déploie son univers coloré et engagé autour des questions qui concernent la femme dans le monde actuel et depuis ses origines, avec une utilisation baroque et extravertie du textile et cette audacieuse passerelle avec le mythe nordique des Valkyries. Il y aura également d'autres oeuvres textiles d'elle sur le stand de la Patinoire Royale Bach.



Joana Vasconcelos © Lionel Balteiro | LaMousse Courtesy Atelier Joana Vasconcelos

## Serez-vous mon amie?

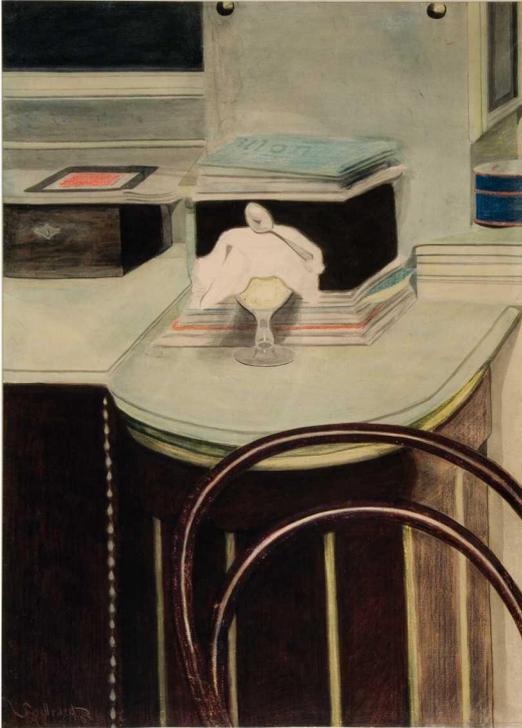
Ce *Livre magique à automate* est un véritable joyau et une curiosité d'une grande rareté, et sans nul doute l'objet le plus important du stand de la galerie Artimo Fine Arts à la Brafa. Sa provenance est retracée sans interruption depuis la collection J-G & J-C Meüsel à Genève, en mars 1823, jusqu'à l'écrivain suisse Maurice Sando (1892-1958) et sa prestigieuse collection de montres et d'automates. Cet ouvrage raffiné est un livre qui pose des questions variées : « Quel est le plus grand bonheur ? », « Serez-vous mon amie ? », « Quel est le mérite de cet album ? », auxquelles répond solennellement un magicien automate actionnant sa baguette magique...



*Album Amicorum, Livre magique à automate*, Genève, 1823, cuir original, or, émail et écaille de tortue, 20 x 15 cm, Artimo Fine Arts, Bruxelles.

## Spilliaert intime

*L'Étagère avec tasse et "Le Carillon"* de Léon Spilliaert (1881-1946) évoque plus spontanément un univers réaliste en demi-teinte, avec une pointe de surréalisme avant l'heure, plutôt que les atmosphères mystérieuses et symbolistes qui caractérisent son univers artistique. Il y a pourtant une forme d'énigme, une ambiance délicatement incongrue et cette palette fantomatique qui est sa signature. Cette oeuvre singulière, qui provient de la collection de la fille de l'artiste, Madeleine Spilliaert, est ensuite restée en mains privées et elle sera incluse dans le *Catalogue raisonné* de l'oeuvre de Spilliaert, en cours de préparation par Anne Adriaens-Pannier.



Léon Spilliaert, *Étagère avec tasse et "Le Carillon"*, 1908, encre de Chine, aquarelle, crayon gras sur papier, 73,4 x 52,2 cm, Patrick Derom Gallery, Bruxelles.

Brafà Art Fair

Brussels Expo, palais 3 & 4, place de Belgique 1, 1000 Bruxelles  
du 26 janvier au 2 février